

Tessa Blaikie Whitecloud**Laïque****Nommée par le Consistoire de Winnipeg
(Synode du Manitoba et du nord-ouest de l'Ontario)****Énoncé biographique**

Tessa Blaikie Whitecloud est actuellement directrice générale de 1JustCity, un organisme-cadre qui a pour mandat de favoriser la stabilité financière et la visibilité accrue des ministères de présence de l'Église Unie du Canada, à Winnipeg.

Sous la direction de Tessa depuis trois ans, 1JustCity a exceptionnellement bien réussi à diversifier le financement des ministères exercés hors des murs des églises, tout en devenant une société constituée sans but lucratif. L'organisme mène à bien sa mission, qui est d'aimer activement les mal-aimés. Doté d'un statut caritatif, 1JustCity assure un avenir à nos points de services de présence. Grâce à Tessa, les sympathisants, bénévoles et donateurs de l'organisme se multiplient de façon exponentielle. Le travail de Tessa à 1JustCity et ses interactions quotidiennes avec les gens lui offrent la possibilité de vivre sa foi. Tessa déborde d'enthousiasme pour son travail au sein de l'organisme et de l'Église Unie du Canada, et voit un avenir pour notre Église.

Tessa a commencé à travailler à temps plein à 1JustCity la même année qu'elle a épousé Hanwakan Blaikie Whitecloud, dont la langue ancestrale est le dakota. Ensemble, ils apprennent cette langue et animent des ateliers sur la réconciliation et la restitution. Ils adorent passer du temps avec leur filleule, leur filleul et leurs neveux, et s'adonnent au vélo et au yoga. Bientôt, les neveux de Tessa atteindront l'âge qui leur permettra de participer aux ateliers de lutte qu'elle offre. Depuis qu'elle a participé comme athlète aux Jeux du Canada en 2005, Tessa enseigne la lutte aux petits.

Tessa a grandi au sein de l'ÉU et a participé activement à toutes les facettes de l'Église. Elle chérit dans son cœur le temps où elle participait à *Canadian Girls in Training* [filles canadiennes en formation] et distribuait des paniers de Noël avec son père, Bill Blaikie, ainsi que les nombreuses parties de cache-cache dans les bâtiments de l'église paroissiale.

Tessa est montée pour la première fois en chaire à l'âge de 17 ans, à son retour d'une mission scolaire en Bolivie. Œuvrant comme chef de camp pendant de nombreuses années, dans l'arrondissement nord de Winnipeg, Tessa a commencé à prendre conscience des privilèges dont elle bénéficiait en tant que descendante de colons blancs. Elle a mis à contribution ces privilèges pour dénoncer, dans divers dossiers, l'attitude colonialiste du Canada et les injustices qui en découlent et que subissent les peuples autochtones.

Tessa a fait partie de la délégation *Youth 4 Peace* [les jeunes pour la paix] en Palestine, une initiative de solidarité à laquelle ont participé des chrétiens, des juifs et des musulmans qui œuvrent pour la paix. De retour au pays, elle a livré plus de 50 conférences sur la question israélo-palestinienne, tout en terminant des études universitaires en sociologie. Elle a encore œuvré comme membre du personnel outre-mer après s'être rétablie d'un grave accident de voiture, accident qui l'a immobilisée pendant plusieurs mois et obligée à quitter son emploi de formatrice personnelle auprès de personnes atteintes de troubles du développement.

Pendant ses études de maîtrise en économie politique, Tessa a continué à se pencher sur les façons dont les Canadiennes et les Canadiens peuvent être non seulement des *alliés*, mais aussi se responsabiliser face au climat d'injustice qui touche les peuples autochtones. Aujourd'hui, Tessa donne de nombreuses conférences sur ce sujet et enseigne la sociologie à l'Université de Winnipeg depuis 2015.

La recherche qu'elle a menée dans le cadre de sa maîtrise l'a conduite à un stage au sein de KAIROS, un organisme porteur d'initiatives œcuméniques en matière de justice. Elle lui a aussi permis d'être membre d'une délégation de *Christian Peacemaker Teams* [équipes pacificatrices chrétiennes] dépêchée auprès de la Première Nation de Grassy Narrows, et de donner des conférences sur le thème de la solidarité. Entre temps, elle a aussi obtenu son diplôme.

Son travail à l'Association canadienne pour la santé mentale (volet promotion de la santé mentale), notamment en tant qu'organisatrice régionale intérimaire pour la campagne *Clara's Big Ride for Bell Let's Talk* et autres initiatives, lui a permis d'acquérir des compétences médiatiques, qu'elle met à contribution pour diffuser les témoignages et les bonnes nouvelles de 1JustCity auprès du grand public.

Énoncé au sujet de l'Église

Nous sommes une Église dotée d'un avenir. J'estime que cet avenir peut être différent, certes, mais aussi extraordinaire, à condition de relever les défis qui s'offrent à nous avec une foi inébranlable, d'être ouverts et de nous laisser guider par l'Esprit saint vers les merveilleuses transformations auxquelles Dieu nous convie.

Notre foi est comme un super pouvoir, et parfois, une laïcité hostile ou des statistiques affichant un déclin peuvent être destructrices, comme la kryptonite l'est pour Superman. Toutefois, nous sommes conviés à nous rappeler le récit de Pâques et l'enseignement sur le grain de blé, qui nous révèlent que de la mort et du deuil naissent une vie nouvelle, un nouveau départ, une foi renouvelée.

Notre Église vit une période de transformation, et cette transformation est à mon avis une occasion hors du commun. La question est la suivante : relèverons-nous le défi?

Tous les jours, le travail de présence empreint d'amour et de foi que mène notre Église Unie et dont je suis témoin me remplit d'optimisme. Avec humilité, nous nous encourageons les uns les autres et nous nous construisons mutuellement, tout comme la Bible nous invite à le faire.

L'action sociale étant pour nous un sacrement,

Nous sommes la crèche,

Nous vêtissons ceux et celles qui ont froid,

Nous nourrissons ceux et celles qui ont faim,

Nous plaidons pour une société dans laquelle le logement sera abordable, nous œuvrerons jusqu'à ce que les enfants de Dieu ne soient plus laissés pour compte ni affligés par la faim.

Voilà ce qu'est pour moi *être chrétienne*.

Aujourd'hui, je vous demande de m'offrir la possibilité de diffuser ce récit, celui du christianisme, de notre histoire.

Je vois des possibilités lorsque des jeunes de toutes croyances, qui ont quitté l'école du dimanche depuis belle lurette, reviennent peu à peu pour faire du bénévolat. Je me sens appelée à l'action lorsque les paroisses ouvrent leurs portes pour offrir de l'hébergement. Je me sens appelée à faire du pain pour qu'il soit offert aux personnes démunies et marginalisées.

Je vois des occasions d'être un baume pour ceux et à celles qui souffrent d'une piètre estime de soi. Nous pouvons rassasier les personnes spirituellement affamées. Nous pouvons partager la Bonne nouvelle, qui dit que nous méritons toutes et tous d'être aimés et que nous sommes créés dans l'amour. Par ces gestes, nous pouvons remettre en question la culture qui nous dit d'acheter ceci et cela, de manger moins ou plus, ou d'être quelque chose ou une personne qui ne correspond pas à ce que Dieu souhaite pour nous. Nous pouvons résister à une culture qui non seulement détruit notre âme, mais la planète qui nous nourrit.

Je vois des possibilités lorsque nous reconnaissons Jésus en chaque personne et que nous nous traitons conséquemment, comme Jésus nous aurait traités. Cela signifie mettre fin à la pauvreté et aux avis demandant aux communautés racialisées de faire bouillir l'eau avant de la consommer, dénoncer les systèmes d'oppression. Cela signifie être confiants que les changements progressifs que nous faisons pour construire le royaume de Dieu ont un impact. Il se peut que nous n'atteignons pas le but aujourd'hui, mais il importe d'être conscients que l'atteinte du but n'est pas l'objectif en soi.

Je vois l'occasion de diffuser des récits sur nos réalisations remarquables, comme par exemple : celui d'un jeune qui, à l'école du dimanche, sort du placard parce qu'il se sent en sécurité; ceux de milliers de familles canadiennes qui comptent sur nous cette semaine pour avoir suffisamment à manger; celui sur le rôle que joue notre Église comme acteur de changements

sociaux. Une Église qui pose des gestes difficiles et fait de bons choix sur le chemin du repentir et des excuses. Une Église déterminée à aller au-delà de la réconciliation et à cheminer vers la restitution. Nous avons établi un précédent et l'État a emboîté le pas.

En tant que communauté de foi, nous avons vécu dans la conscience et nous avons parfois choisi la voie du silence pour que d'autres puissent s'exprimer. Aujourd'hui, le Canada a besoin de notre voix. Le pays a besoin d'entendre que la modernité peut s'appuyer sur les racines anciennes pour mieux réinventer, que toutes et tous peuvent se joindre à nous et même plus – nous transformer. Les Canadiens et les Canadiennes doivent savoir que toutes gens, d'un océan à l'autre, peuvent remplir leur vide spirituel en se joignant à notre communauté et en la guidant, puisque Dieu est présent là où nous nous rassemblons. L'Esprit se manifeste parmi nous lorsque nous sommes tous et toutes réunis.

Nous devons montrer aux personnes qui se définissent comme étant « spirituelles, mais non religieuses » que nous comprenons leur malaise à l'endroit de la religion, tout en leur faisant comprendre que vivre une spiritualité au sein d'une communauté ouvre la porte à de riches possibilités.

La démarche inclusive et progressiste de notre Église est ce que le monde désire ardemment.

Partageons le fait que l'Esprit nous amène à être inclusifs, bienveillants, prophétiques, fidèles, éveillés! Voilà ce à quoi ressemble notre christianisme. Saisissons l'occasion.